





Appel à contributions/ Call for papers

Documenter une présence au monde : le cinéma de Johan van der Keuken

Colloque international

Organisation : Université Rennes 2 / Université de Picardie-Jules Verne

Rennes 2
28 mars/30 mars 2018

Comité scientifique : Aline Caillet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) **;** Arnaud Duprat (Université Rennes 2) **;** Antony Fiant (Université Rennes 2) **;** Gilles Mouëllic (Université Rennes 2) **;** Benoit Turquéty (Université de Lausanne) **;** Caroline Zéau (Université de Picardie-Jules Verne, Amiens)

Johan van der Keuken (1938-2001) est l'auteur d'une œuvre protéiforme, que ce soit en termes de formats (durée des films), de supports (cinéma ou photographie, pellicule ou vidéo) ou de méthodes. Cette diversité détermine une variété de propositions esthétiques et dramaturgiques qui font de lui un cinéaste inclassable, irréductible au seul registre documentaire dont il se méfiait au point de lui préférer *cinéma improvisé*, en opposition à un cinéma de fiction bien plus prémédité. Van der Keuken rencontre le cinéma à la toute fin des années cinquante avec la découverte de *Moi, un Noir*, d'*À bout de souffle*, ou d'*Hiroshima mon amour*, autant de chocs esthétiques pour le jeune photographe cinéaste. C'est aussi le moment où apparaissent de nouveaux moyens techniques d'enregistrement du son et des images qui permettront l'émergence de ce que l'on appellera le *cinéma direct*. Son parcours couvre donc près de cinquante années de cinéma, du cinéma direct à l'avènement de l'ère numérique.

L'ensemble des films de van der Keuken (une soixantaine) s'articule autour de deux pôles. Tout d'abord, un regard aigu et sensible sur un monde qu'il ne cherche pas forcément à comprendre, ni à informer, encore moins à expliquer, mais à restituer poétiquement à travers des *Aventures d'un regard*, selon le beau titre de l'album rassemblant une sélection de ces textes et photographies, publié aux éditions des Cahiers du cinéma en 1998. Le second pôle concerne une singulière attention à lui-même et aux siens avec une ambition autobiographique qui ne l'enferme pourtant pas dans la sphère intime, le monde extérieur n'étant jamais très loin : « *Je ne documente rien d'autre que ma propre présence* », écrit-il dans un de ses nombreux textes. À travers cette articulation entre les deux pôles, c'est sa propre place dans le monde que van der Keuken cherche non pas à définir mais à travailler, à interroger. Ce questionnement d'ordre métaphysique se retrouve concrètement dans des choix esthétiques audacieux et souvent discutés en raison d'une ingérence sur le réel qualifiée par le cinéaste

lui-même de ”manipulation” : « *le documentaire que l’on pourrait définir, de prime abord, comme une reproduction de la réalité visible, implique en fait un travail sur les apparences, leur manipulation aux niveaux du cadrage et du montage – leur ordonnance selon les configurations répétitives, des rythmes* ». Si cette méthode l’éloigne apparemment de toute ambition ethnographique ou anthropologique, il sera nécessaire de questionner ce choix qui consiste à refuser la position de spectateur pour devenir acteur du monde filmé.

A l’instar de Jean Rouch considérant son œuvre comme non figée, susceptible d’être réinventée, van der Keuken est souvent revenu sur ses propres films, réutilisant le matériau rassemblé dans le cadre d’un projet pour confronter les mêmes images à d’autres contextes. Il n’aura alors de cesse de se remettre en question et d’expérimenter. Ce colloque a donc pour ambition de restituer la complexité d’une œuvre toujours en mouvement, dont l’ambition politique, fondée notamment sur une perception tranchante de l’inégalité des rapports nord/sud, fait écho aux tourments du monde d’aujourd’hui.

Pour dialoguer avec cette œuvre aussi passionnante que délicate à saisir et à cerner, toutes les approches seront prises en considération : biographique, technique, historique, esthétique, dramaturgique, géopolitique, poétique...

À titre indicatif, les aspects suivants pourraient faire l’objet de propositions de communications :

- son travail de photographe mené simultanément à celui de cinéaste, faisant l’objet d’expositions mais aussi d’édition de livres
- Van der Keuken auteur de textes, chroniqueur ou critique de cinéma
- Van der Keuken pédagogue puisqu’il a dirigé des séminaires dans de nombreuses formations en Europe et aux États-Unis
- les relations entre van der Keuken et l’anthropologie, la sociologie, voire la géographie
- les modalités de production
- la réception critique des films de van der Keuken
- Van der Keuken et la technique (Beauviala, Aaton) : du direct au numérique
- les installations vidéo/muséales
- Van der Keuken voyageur, arpenteur
- la question centrale du métissage, des rapports nord/sud perpétuant une certaine tradition anticolonialiste
- l’engagement politique de van der Keuken
- la musique comme écriture, déterminant le montage
- la forme du journal filmé
- la réflexivité
- la dimension testamentaire de ses derniers films

Les propositions (une page environ, en français ou en anglais), comportant un titre, une problématique et une courte présentation de l’auteur-e sont à envoyer aux quatre adresses ci-dessous pour le **30 septembre** au plus tard :

arnaud.duprat@univ-rennes2.fr
antony.fiant@univ-rennes2.fr
gilles.mouellic@univ-rennes2.fr
vanessanicolazic@hotmail.fr